
Préface

Comme il est de coutume, cette préface de numéro non thématique donne des nouvelles de notre comité de rédaction, mentionne les évolutions dans la gestion de notre revue et fournit des statistiques sur les articles soumis et publiés, avant de présenter brièvement les articles du numéro.

Certaines de nos procédures nécessitaient d'être encore clarifiées. C'est le cas en particulier de la longueur des articles et de la possibilité ou pas d'inclure des annexes en supplément des pages des articles proprement dits. La contrainte imposée de taille des articles est en particulier liée au coût de correction et de mise en forme finale des textes. Nos conseils aux auteurs mentionnent donc maintenant explicitement une longueur comprise entre 20 et 25 pages dès la phase de soumission, références comprises. D'autre part, nous maintenons la non possibilité d'ajout d'annexes. Les compléments nécessaires peuvent être déposés par les auteurs sur un site, un lien dans l'article y renvoyant.

La production automatique des numéros sous forme d'un seul fichier PDF incluant couverture et table des matières est maintenant systématique. Ces numéros sont produits par Maxime Amblard et mis à disposition sur la page de chaque numéro de la revue sur le site de l'ATALA.

Accroître la visibilité de la revue et permettre le moissonnage automatique de nos métadonnées par les sites de référencement est un souci constant. Ceci passe par la mise en place d'un dépôt de nos métadonnées visible par les moteurs d'indexation. Philippe Muller et Cécile Fabre se sont investis dans cette tâche.

Pour ce qui est de la régularité de publication, nous pouvons là aussi nous montrer satisfaits de l'établissement d'un calendrier prévisionnel qui nous permet de caler les différents numéros d'un même volume et de tenir de façon plus régulière les réunions du comité de rédaction. Rappelons que l'une des caractéristiques de notre revue, à laquelle nous sommes foncièrement attachés, est la tenue des réunions du comité de rédaction au cours desquelles, entre autres, nous décidons collégialement, à l'appui des relectures reçues, de l'acceptation ou du rejet des articles soumis.

Depuis plusieurs semaines, le site de l'ATALA qui héberge en particulier les pages de la revue TAL n'est plus disponible, du fait d'un double piratage massif dont il a été victime. Patrick Paroubek, président de l'ATALA, et Damien Nouvel font tout leur

Intitulé	Vol.	N°	Année	Soumis	Acceptés	% acceptés
Varia	57	1	2016	19	5	26,3 %
TAL et éthique	57	2	2016	7	3	42,9 %
TALP et didactique	57	3	2016	14	5	35,7 %
Sous-total	57		2016	40	13	32,5 %
Varia	58	1	2017	8	3	37,5 %
Trait. auto. de la langue juridique	58	2	2017	4	2	50,0 %
Trait. auto. de l'arabe et des langues apparentées	58	3	2017	14	4	28,6 %
Sous-total	58		2017	26	9	34,6 %
Varia	59	1	2018	10	3	30,0 %
Apprentissage profond pour le TAL	59	2	2018	8	3	37,5 %
Trait. auto. des langues peu dotées	59	3	2018	23	4	17,4 %
Sous-total	59		2018	41	10	24,4 %
Varia	60	1	2019	8	1	12,5 %
Total			Dix derniers n°s	115	33	28,7 %

Tableau 1. Taux de sélection aux appels de la revue TAL sur les dix derniers numéros de la période 2016-2019

possible pour remédier de façon durable à ce problème, et redonner au plus tôt, pour ce qui nous concerne, un accès aux articles de la revue.

Passons maintenant à nos statistiques. Elles considèrent toujours les dix derniers numéros sur les trois dernières années, en l'occurrence donc, du début de 2016 jusqu'à ce numéro *Varia* de 2019 inclus. Le tableau 1 donne les taux de sélection par numéro et par volume. La ligne du total synthétise ces chiffres sur l'ensemble des dix numéros considérés.

Le taux de sélection sur l'ensemble de ces numéros s'élève à 28,7 % en moyenne, c'est-à-dire que, sur dix articles soumis, trois environ sont acceptés. Ce taux est nettement plus bas pour les numéros 59-3 et 60-1 que pour les autres. Pour le 59-3, ceci est dû à son très grand succès avec plus de 20 soumissions. Notre comité de rédaction est très attaché à sélectionner les articles selon leur qualité, indépendamment du nombre d'articles soumis et avec un nombre maximal de cinq articles par numéro. Or on peut observer que ce nombre fluctue. L'un de nos soucis actuels est de nous assurer d'un nombre stable de soumissions, ce qui devient de plus en plus difficile selon les numéros. Cet aspect est d'autant plus notable pour les deux derniers *Varia* qui peinent à avoir une dizaine de soumissions.

Les statistiques que nous donnons sur l'origine des articles considèrent le pays du premier auteur, hors de France ou pas, ainsi que la langue de la soumission, français

Intitulé	Vol.	N°	Année	% 1 ^{er} auteur hors France	% en anglais
Varia	57	1	2016	20,0 %	20,0 %
TAL et éthique	57	2	2016	0,0 %	0,0 %
TALP et didactique	57	3	2016	80,0 %	40,0 %
Pourcentages par volume	57		2016	33,3 %	20,0 %
Varia	58	1	2017	33,3 %	33,3 %
Trait. auto. de la langue juridique	58	2	2017	50,0 %	50,0 %
Trait. auto. de l'arabe et de s langues apparentées	58	3	2017	100,0 %	50,0 %
Pourcentages par volume	58		2017	61,1 %	44,4 %
Varia	59	1	2018	0,0 %	0,0 %
Apprentissage profond pour le TAL	59	2	2018	66,6 %	33,3 %
Trait. auto. des langues peu dotées	59	3	2018	25,0 %	0,0 %
Pourcentages par volume	59		2018	20,0 %	20,0 %
Varia	60	1	2019	0,0%	0,0%
Pourcentages totaux	Dix derniers n^{os}			39,39 %	21,21 %

Tableau 2. Proportion des articles publiés d'un premier auteur hors de France et proportion des articles publiés rédigés en anglais sur les dix derniers numéros de la période 2016-2019. Attention, les pourcentages totaux ne sont pas de simples moyennes des chiffres donnés plus haut, car les dénominateurs changent.

en principe ou anglais si l'un des coauteurs n'est pas francophone. Les chiffres sont fournis dans le tableau 2 pour la même période de temps que le tableau 1. En comparant ces chiffres à ceux des derniers numéros Varia, on constate que l'augmentation, relevée il y a un an, d'articles acceptés en anglais se poursuit. Il en va de même pour le nombre de premiers auteurs hors de France qui continue d'augmenter, atteignant maintenant près de 40 % des articles acceptés. Cette augmentation est notamment liée à la thématique du numéro 58-3 sur le traitement automatique de l'arabe et des langues apparentées mais pas uniquement. Ce chiffre tend à se stabiliser autour de 20 à 30 % sur une année, hors année exceptionnelle.

Le présent numéro contient l'article retenu lors de l'appel non thématique lancé en décembre 2018 et clos à la mi-juillet 2019. Cet appel portait comme d'habitude sur tous les aspects du traitement automatique des langues. Huit articles ont été soumis dont trois en anglais, ce qui représente un faible nombre de soumissions.

À l'issue du processus de sélection habituel à deux tours, un seul article a été retenu pour publication. Cet article consiste en un état de l'art de la tâche d'extraction d'événements :

– « Modèles neuronaux pour l'extraction supervisée d'événements : état de l'art », Dorian Kodelja, Romaric Besançon, Olivier Ferret.

On trouvera à la suite de cet article des notes de lecture. Nous encourageons nos lecteurs à se faire mutuellement profiter de leurs lectures et à se mettre en contact avec Denis Maurel (denis.maurel@univ-tours.fr) pour les publier ici. Suit une liste de résumés de thèses ou d'habilitations à diriger les recherches en traitement automatique des langues préparée par Sylvain Pogodalla. Merci à Denis et Sylvain pour leur travail de veille et de collecte.

Enfin, rappelons que la revue TAL reçoit un soutien financier de l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) du CNRS et de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF). Nous adressons nos remerciements à ces organismes.

Cécile Fabre
CLLE, Université Toulouse 2
cecile.fabre@univ-tlse2.fr

Emmanuel Morin
LS2N, Université de Nantes
emmanuel.morin@univ-nantes.fr

Sophie Rosset
LIMSI, CNRS
sophie.rosset@limsi.fr

Pascale Sébillot
IRISA, INSA Rennes
pascale.sebillot@irisa.fr

Merci aux relecteurs spécifiques de ce numéro :

Xavier Tannier, LIMICS, Sorbonne Université

Kata Gábor, ERTIM, INALCO

Davide Buscaldi, LIPN, Université Paris 13

Brigitte Grau, LIMSI, CNRS, ENSIEE

Michel Simard, ICT, NRC, Canada

Fatiha Sadat, UQÀM, Canada

José Moreno, IRIT, Université Toulouse III

ainsi qu'aux membres du comité de rédaction de la revue (voir sa composition sur notre site).